

La fête de la Pentecôte, naissance de l'Eglise universelle, rend apte la mission. Dans le bouche-à-bouche, le soignant donne son souffle pour réanimer celui qui ne respire plus. Les baptisés reçoivent l'Esprit, nouvelle présence du Christ vivant. Jésus sait bien que ceux qui ont voulu sa mort ont cru agir pour l'honneur de Dieu, en supprimant quelqu'un qui blasphémait. Il sait aussi que ses disciples seront persécutés, tués les uns après les autres au nom de la religion authentique. Désormais en première ligne, Jésus leur promet l'envoi de l'Esprit Saint, le Défenseur, celui qui ne les quittera jamais et sera toujours auprès d'eux, pour les conforter à l'heure de son départ. Il ne s'agit pas de les défendre contre un quelconque jugement de Dieu, mais de les soutenir lorsqu'ils seront traduits devant les tribunaux humains. L'Esprit témoignera en faveur de Jésus dans le cœur des disciples ; les disciples témoigneront en faveur de Jésus au monde pour qu'il entende et accueille la Parole de vie. Il est le courage et le dynamisme de la mission de l'Église et de chaque chrétien.

La Pentecôte, un souffle destiné à renouveler la face de la terre investit les personnes présentes. Cet Esprit Saint qui fait bondir vers un immense avenir la communauté rassemblée pour attendre sa venue va guider son expansion dans le monde. Depuis le départ définitif du Christ, les disciples, brûlant du même feu et réunis dans une prière persévérante, vont former l'Église, et deviendront alors les ambassadrices de la Bonne Nouvelle. Ce feu se traduit par l'ardeur avec laquelle les disciples se mettent aussitôt à proclamer les merveilles de Dieu. Ces hommes peureux, tristes, déçus, sont, tout à coup, pleins d'espérance, croyants et audacieux. Par ce feu, Jésus vise à les remplir de son amour pour les unir à lui-même et entre eux.

Chaque jour, des hommes et des femmes témoignent du Christ devant la mort, devant la banalité de la vie ou devant l'indifférence de leur entourage. Je pense à la fidélité de nombreux couples : je ne peux croire que seules leur éducation ou leurs origines familiales soient l'unique ciment de leur unité. Leur vérité, c'est le Christ ; leur force, c'est leur foi rejaillissant sur leur amour. Je pense aux dévouements discrets, aux services rendus, et aux pardons prononcés qui ont leur source dans la proximité quotidienne avec le Christ. C'est l'Esprit Saint qui parle au cœur des hommes lorsqu'ils acceptent de vivre les valeurs telles que la gratuité du service, la préoccupation des plus démunis, l'accueil, la reconnaissance. L'expansion apostolique n'est pas seulement l'annonce d'un message, mais l'ardeur d'un amour qui cherche à se développer dans la société. L'Esprit Saint remplit de cet amour les chrétiens d'aujourd'hui comme ceux d'autrefois, pour le répandre dans le monde. Le feu qui s'est allumé à la Pentecôte ne pourra plus s'éteindre. Lui seul a donné aux disciples une intelligence pour comprendre tout ce que Jésus leur a dit, il transformera les paroles de Jésus en paroles vivantes, actuelles, savoureuses pour nous, aujourd'hui. Il a inspiré les acteurs et les interprètes de la bible, les apôtres, la communauté chrétienne naissante et les évangélistes pour transmettre les paroles et les actes de Jésus. Non seulement il a permis aux apôtres

*de «voir» en Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, c'est encore lui qui, aujourd'hui, anime les chrétiens qui accueillent et tentent de vivre la Parole de vérité.*

Pour guider vers la vérité, l'Esprit redira ce qu'il entend du Fils, comme Jésus a révélé ce qu'il avait entendu du Père. Il touchera les oreilles de notre cœur. Il nous fera entrer dans la Vérité, qui est de connaître le Père et son envoyé Jésus Christ. «Et ce qui va venir, il vous le fera connaître » Ce qui ne signifie pas que les apôtres vont devenir des visionnaires de l'avenir, mais adapteront leur réaction face aux différents événements. Sa mission est de fortifier l'adhésion toujours plus profonde des croyants à Jésus et leur témoignage. C'est en ce sens que l'Esprit «glorifiera » Jésus.

*Présent en nous, l'Esprit ne fait pas de nous des esclaves, mais nous entraîne en tout ce qui est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Ce qui compte pour le disciple c'est de rester fidèle à lui-même et au Christ, et bien discerner, c'est-à-dire voir clair et juste. Nous sommes dans un processus évolutif comme personne, société, église, où rien n'est fixé pour toujours. Le rôle de l'Esprit Saint est de nous accompagner pour que nous puissions faire de bons choix et rester fidèles à l'enseignement du Christ. Avec lui, encourageons la vie, le renouveau, l'espoir et le rêve. L'idée fondamentale de la fête d'aujourd'hui n'est pas que tous parlent une seule langue mais que tous comprennent le message de Jésus Christ dans sa propre langue.*

*«A l'aube de ce monde, l'Esprit insuffle dans les narines de l'homme une haleine de vie. A l'Annonciation, il vient en Marie et le Verbe se fait chair. A la messe, il fait du pain le corps du Christ. Lien entre lui et la chair. Cette fête est bien le jour où il faut confier à Dieu la chair de l'homme, chair abîmée par les pandémies, la guerre, le vice, l'irrespect qui viole l'intime. Oui, confions-lui notre chair, il en fera le lieu de la gloire. Esprit de sainteté, Esprit de lumière, redresse ce qui est tordu, courbé en moi, réchauffe ce qui est congelé en moi afin de recevoir de toi une vie nouvelle »*

Abbé Honoré Babaka